NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

116 N° 4 1994

Faire part. À propos d'un ouvrage récent

Édouard BONÉ (s.j.)

p. 576 - 579

https://www.nrt.be/it/articoli/faire-part-a-propos-d-un-ouvrage-recent-31

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

«Faire part»*

À PROPOS D'UN OUVRAGE RÉCENT

«Ce n'est pas un faire part de décès, mais un *faire part de vie*!» précise l'auteur. Et à 80 ans, dont une bonne cinquantaine consacrés au ministère sacerdotal et 43 à l'enseignement de la théologie au Séminaire de Tournai et à l'Université de Louvain, le Chanoine Guelluy a vraiment de quoi «faire part» de ce qui le fait vivre. Avec ce tour direct, cette simplicité qui le caractérise, il livre le cœur de son message – les «lignes de force» de sa prédication, et du même coup, implicitement, le secret de l'incomparable rayonnement spirituel dont ont bénéficié ses innombrables disciples et les familiers des retraites qu'il a animées au cours de ce demi-siècle.

Robert Guelluy confesse qu'«il a décidé de mourir jeune... le plus tard possible! Pour la joie de ses lecteurs, si le vœu n'est pas encore exaucé (et on s'en félicite), il est du moins entendu, car jeune, le théologien octogénaire l'est manifestement demeuré. Il s'agit en effet d'un livre vigoureux et profond dans sa fraîcheur, tonique et lumineux dans sa vérité. On y retrouve la manière et la spiritualité de deux productions récentes du même A., *Mais il y a Jésus-Christ* (Louvain-la-Neuve, Duculot, 1989) et *Si tu connaissais...* (Louvain-la-Neuve, Duculot, 1991), avec plus d'abandon cependant et cette note davantage encore personnelle qu'autorise le genre littéraire du «faire-part».

Douze brefs chapitres, autour d'un thème commun à tous, «celui du don libérateur que réalise au plus intime de nous l'Amour». Des pages qui n'ont qu'une prétention, celle d'être «un modeste incitant à l'accueil qu'attend, de chacun de nous, Dieu qui nous veut vivants, libres et heureux, autant que possible, dans les épreuves présentes, et enfin avec lui à jamais».

L'A. écrit sans pédanterie. Il ignore le jargon d'école. Il fait songer à ces grands biologistes anglo-saxons, infiniment doctes, immensément compétents, qui, sur le tard et après de très nom-

---

* R. GUELLUY, *Faire part*, Bruxelles, Éd. Ravine, 1993, 21 x 14, 144 p., 595 FB.

breuses publications savantes et presque hermétiques, répondant à toutes les exigences du sérail, peuvent se permettre d'écrire un livre lisible par Monsieur-tout-le-monde: ils peuvent se dispenser de lourdes notes infra-paginales ou de références impressionnantes; ils ignorent les apparats critiques laborieux. Le message est décanté, limpide, allant d'emblée au cœur de la question. Ainsi écrit l'A. de *Faire part*: à chaque page, on devine le «métier», l'information théologique vaste et sûre, la familiarité avec l'Écriture. À un demi-siècle de distance pourtant, le spécialiste de Guillaume d'Ockham, qu'il demeure, a beaucoup appris des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Il les a longuement et intensément rencontrés au cours de tant de récollections et de sessions, tous ces «quémandeurs de sens»: il sait qu'ils aspirent à «une source de joie, d'espérance et de décrispation, face aux impasses présentes de la société et aux interrogations sur l'avenir de l'Église». Et c'est vers cette source que son livre les conduit suavement, comme rêvait de le faire le renard pour le Petit Prince. Mais la fontaine ici livre l'eau qui doit désaltérer pour toujours...

Pour parler de la présence divine agissante dans la vie de tous les jours, l'A. ne s'embarrasse pas de lourdes thèses. À la manière de Jésus, qui renonce à dogmatiser, mais propose des exemples, raconte des histoires, invente des paraboles, lesquelles éveillent des attitudes et suscitent un dynamisme, l'A. commence par évoquer des profils et camper des personnes qui ne sont pas étrangères à l'inspiration de son livre. Tout au long des divers chapitres; il exploite l'expérience vivante et concrète. On sent l'influence d'un Cardijn, avec son «voir, juger, agir»; on retrouve la manière d'un Jean XXIII et son souci pour les signes du temps. C'est le langage des faits, de leur signification et de leur évolution, non pas la recherche des essences. Le très beau chapitre sur le Saint-Esprit, les pages consacrées aux sacrements, celles qui traitent de la messe comme fête de la reconnaissance, sont proposées et presque «induites» à partir de l'expérience vécue par le peuple de Dieu. À plusieurs reprises, l'A. risque d'inspirants développements sur l'Église: ce n'est pas «l'Église en soi» qui le préoccupe d'abord, mais le souci de la situer dans l'actualité des croyants.

À prendre connaissance de ce «faire-part», le lecteur attentif est spontanément séduit. Il est moins enseigné que réconforté. Les perles jaillissent au détour de chaque page: l'A. nous rappelle que l'essentiel du projet de Dieu est moins d'être obéi qu'aimé, ou plutôt que l'obéissance n'est pas soumission à la loi, mais docilité à la

grâce. Il propose des examens de conscience «à l'envers», inspirés d'un regard positif sur le monde et les hommes. Jésus n'est pas venu proposer une nouvelle loi, mais une nouvelle vie: le péché n'est pas tant de faillir à la loi que de manquer aux personnes. Ce sont les ennemis de Jésus qui brandissent toujours les principes; le Seigneur dans l'Évangile se montre surtout attentif aux personnes...

De tout ce livre simple et profondément vrai, qui flaire bon l'Évangile et les Béatitudes, rayonne une atmosphère de sereine mais pourtant très exigeante fidélité au message chrétien: il est proposé dans l'humilité, la bonhomie et la paix – la bonhomie décrispée, mais forte et radicale, telle qu'on peut parfois l'avoir conquise, à un âge avancé, dans la fréquentation fervente et loyale du Seigneur de la vie. «Le plaidoyer le plus parlant qui puisse se faire pour l'Évangile», écrit encore l'A. du *Faire part*, «est le rayonnement de croyants heureux.» Tous ceux qui ont bénéficié des enseignements oraux du professeur et chanoine Guelluy trouveront ici, dans le ravissement, une nouvelle confirmation de cette évidence. Dans la gratitude aussi, ils referont l'expérience d'une irrésistible séduction.

L-1420 Luxembourg Édouard BONÉ, S.J.
Avenue Gaston-Diderich 25